

Chères Amies et Chers Amis Algérienistes,

Il y a quelques jours, les français ont élu un nouveau président de la République. Ce dernier avait déclaré, lors de son voyage à Alger, que la colonisation était un acte de barbarie et un « crime contre l'Humanité ». Nous devons donc rester plus que vigilants sur les prises de décisions, paroles et actes que pourrait prendre le chef de l'Etat, vis à vis de notre histoire.

Les beaux jours arrivent, fini le froid et la grisaille.

Comme chaque année, notre traditionnelle «journée grillades» se tiendra au mois de juin. Elle nous permettra de nous retrouver entre amis, pour un moment de détente et de convivialité. C'est l'occasion privilégiée pour convier votre famille et vos amis à venir partager avec nous ce moment autour d'une bonne table, d'une anisette à l'ombre des arbres. Ils seront les bienvenus.

Après la coupure estivale, les activités du Cercle Algérieniste

reprindront le 2 octobre avec une nouvelle conférence (voir le calendrier ci-dessous).

Puis, suite à la proposition de Mme Marlène MOURIER, maire de Bourg-Lès-Valence, sera organisé le 16 octobre un grand événement dédié aux disparus en Algérie et aux victimes civiles et militaires en AFN : l'inauguration d'un monument et d'une plaque.

Réservez dès à présent cette date dans vos agendas. les détails de cette grande manifestation vous seront communiqués dans notre prochaine Vie du Cercle du mois de septembre.

N'oubliez pas cet été de venir nombreux à la cérémonie du 5 juillet, de nous rendre visite au Forum des associations de Valence et d'assister à la cérémonie dédiée aux Harkis (voir le calendrier ci-dessous).

En attendant le plaisir de nous revoir bientôt, croyez bien, Chères amies, Chers amis, à mes meilleurs sentiments algérienistes.

Bernard CINI

PROCHAIN RENDEZ-VOUS : JOURNÉE GRILLADES

Le **Dimanche 25 juin 2017 - 11h30**

Lieu .. **Auberge-relais «MACAMP» - Route Nationale 7 - Fiancey (26800).**

Site ombragé et couvert en cas de pluie (voir itinéraire ci-joint.) - Invitez vos enfants, petits-enfants et amis.

N'oubliez pas votre bonne humeur, jeux de cartes, jeux de boules et autres, pour passer l'après-midi agréablement.

Si vous n'avez pas de moyens de locomotion pour vous rendre sur les lieux de notre réunion, contacter nous afin que nous ayons le plaisir de venir vous chercher (06 29 58 59 07 ou 04 75 58 84 62).

Nous vous proposons le menu suivant :

- Apéritif Kémia, - Taboulé, Charcuteries,
- Salade de tomates, - Salade de pois chiche,
- Grillades (Côtelettes d'agneau, Merguez, Chipolatas),
- Fromages & Dessert, - Vin, Eau & Café

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation, accompagné de votre règlement au plus tard le **Lundi 19 juin** à :

Mireille ATTIAS - 102 Avenue de Provence
26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE.
tél. 04 75 58 84 62 - mireille.attias@laposte.net

DATES À RETENIR

- 25 juin : **Traditionnelle journée Grillades du Cercle algérieniste** - 11h30 - Auberge relais Macamp - Fiancey,
- 5 juil. : **Cérémonie à la mémoire des Disparus en Algérie 1954-1963 et des Victimes du massacre d'Oran** 11h00 - Olivier des Disparus - Cimetière de Valence,
- 9 sept. : **Forum des associations de Valence** - 10h00 à 18h00 - Halle Chaban Delmas - Valence,
- 25 sept. : **Journée nationale d'hommage aux harkis et autres membres des formations supplétives** 11h00 - Stèle des Harkis - Cimetière de Valence.
- 2 oct. : **Conférence de Jean-Pierre MARCIANO sur «Les premières lignes aériennes au Sahara».** 10h30 - Centre Culturel - 5 rue Digonnet - Valence
- 16 oct. : **BOURG-LÈS-VALENCE** rend hommage aux victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie, des combats du Maroc et de Tunisie, ainsi qu'aux disparus de la guerre d'Algérie (1952-1963).
 - **Cérémonie** : Inauguration du monument et d'une plaque.
 - **Exposition** sur les disparus en Algérie de 1954 à 1963.
 - Documentaire «**Les Disparus, histoire d'un silence d'état**» (projection).
(programme détaillé dans notre prochaine Vie du Cercle)

NOTRE DERNIÈRE CONFÉRENCE : «ENTRE L'ESPAGNE ET LA FRANCE, L'ALGÉRIE DES PIEDS-NOIRS»

Les générations pour lesquelles le nom de « Lyautey » porte encore quelque écho, dont celui de Maréchal de France, seraient tentées de ne le rattacher qu'à notre histoire dans le protectorat du Maroc.

Le professeur Jean-Pierre PISTER, nous rappellera, après avoir cité les nombreuses biographies parues sur le personnage, les grandes lignes du parcours de sa vie officielle et surtout le fait que ses premières

expériences du Maghreb naquirent en Algérie ! C'est là qu'en effet, la portée de son action marocaine réussie sera peaufinée. Les auditeurs découvriront ainsi l'émergence du destin de Lyautey, .../...

né à Nancy en 1854 ; ses premiers voyages en Algérie et l'expérience acquise, puis son parcours vers le Maroc. Ensuite épilogue jusqu'à sa nomination de Commissaire de l'Exposition Coloniale Internationale de Paris. L'enfance de Lyautey, issu d'une famille composée de petite noblesse provinciale et de bourgeoisie, attachée à l'amour des racines et des traditions en des aspirations royalistes et légitimistes, fut tragiquement fragilisée dès l'âge de 18 mois. Alors que sa famille suivait depuis le balcon de son luxueux hôtel particulier, Place Stanislas, une parade militaire, l'enfant tomba des bras de sa nourrice depuis le premier étage, et demeura dans un état grave, touché à la colonne



vertébrale. Sa longue période alitée lui aura permis de nourrir sa jeunesse de lectures, de littérature, et d'acquérir un parfait rétablissement. Il deviendra un officier littéraire et finalement un parfait cavalier émérite aguerri à tous les terrains.

Après ses cursus de lycées, il choisira le concours de St-Cyr. Sa sensibilité royaliste légitimiste le verra apprécier, Frédéric le Play, le Comte de Chambord, Bourbon et petit fils de Charles X et Albert de Mun, officier parlementaire légitimiste.

La révélation de l'Algérie se fit dès son premier voyage d'agrément en 1878. Congé qui lui fit découvrir Philippeville, Constantine, Batna, Lambèse. Puis Biskra, l'Oasis de Lichana, Tolga, Bougie, Sétif et enfin Oran ! Comme tout orientaliste de l'époque, Lyautey, l'âme poétique fascinée dans l'immersion du monde arabe inconnu, resté au moyen âge, éprouvera une empathie précoce pour les arabomusulmans, la Médina de Constantine, la Kasbah d'Alger, les sites archéologiques,... Le choc bouleversant éprouvé sur cette terre légendaire de l'Afrique aux paysages fabuleux, dans la régression d'un envoutement trouble en légende de mille et une nuit où les femmes étaient invisibles, où de jeunes éphèbes portaient des robes colorées, une fleur de jasmin sur l'oreille, annihilait effectivement en tout orientaliste enamouré, le millénaire d'aversion européennes contre les cruautés de l'Islam ! Ce nouvel engouement incita Lyautey à prendre les premières leçons d'arabe. Il éprouva du rejet pour Alger la blanche, comme pour la société coloniale telles que jeune il les perçut ! Il trouvera « magnifique » l'arabe priant, qu'Alger est très factice et que l'Anglais est trop passé par là avec ses teints de pacotille, que le tourisme y est mauvais. D'autres réalités rattraperont néanmoins l'aventurier oriental dont notre conférencier précisa qu'il changera certaines de ses analyses plus tard.

De 1880 et jusqu'en 1881, Lyautey intégrera le 2^{ème} Régiment de Hussards à Orléansville. Puis jusqu'en 1882 l'Etat Major

d'Alger. Il parcourra la Vallée du Chélif en excursions équestres, s'intéressera au cadre traditionnel de la société algérienne (grand luxe, tapis, costumes, satins), il peaufinera sa connaissance de la langue arabe et s'ouvrira à la vie politique algérienne au début de la III^{ème} République. Il refusa la nomination d'Albert Grévy qui sera le premier Gouverneur civil et critiquera aussi la politique d'assimilation.



Depuis Mai 1881, il était reçu dans les grandes familles aisées de colons, fréquentait l'élite intellectuelle et artistique ainsi que les familles des personnalités musulmanes. Il découvrit le Haut Atlas, Laghouat et sera séduit par le désert.

En 1882 il est promu Capitaine. Parti pour un court voyage en Italie et en Autriche (1883), il rencontra à Göriz, le Comte de Chambord (Lyautey n'aimait pas les Orléans), puis à Rome, le Pape Léon XIII. Au cours de ce séjour et d'une audience avec ce dernier, l'encyclique conseilla de rallier la République. Le royaliste Albert de Mun acceptera cette sollicitation du Pape.

En 1891 Lyautey écrivit un article anonyme dans la *Revue des 2 mondes* sur le rôle social de l'officier, comme éducateur de la Nation entière par le biais de la conscription.

En 1893, il fut nommé Chef d'Escadron par son mentor, le Général Gallieni fort de 20 ans de Colonie avec lequel il connaîtra le Tonkin et Madagascar en 1896 et 1897. A cette époque la reine de Madagascar, Ravalanona III, fut déposée et mourra en exil. En 1894 ce fut un passage en Indochine. A partir de 1903 et jusqu'en 1909, Lyautey rayonnera sur l'Ouest Algérien (Aïn Sefra, Oran, ...).

Il fut promu général de Brigade en 1903, puis général de Division à Oran en 1906. D'Aïn Sefra il devra penser la pacification du Maroc. A Alger le Gouverneur Jonnard lui accorda amitié et protection. Revenu à Oran, Lyautey dut joindre Tiout, la Porte du Désert, vers l'Etat des Alaouites du Maroc depuis le 17^{ème} siècle – le Makhzen – souverain depuis 1835. Royaume Berbère soumis à un chef Arabe. Entre le 19^{ème} et le 20^{ème} siècle, du fait de l'anarchie soulevant des tribus ne reconnaissant pas l'autorité du Sultan. Lyautey se vit confronté à ces conflits. De nombreuses illustrations concernant ces sites proches du désert furent projetées par notre conférencier. Entre autres, celle des inondations catastrophiques d'octobre 1904 à Aïn Sefra, où l'oued déborda en une crue inattendue, causant des dizaines de morts, dont celle de la fameuse nomade Isabelle Eberhart, mariée à un chef Algérien, convertie à l'islam, vivant comme un homme, puis

suivant son ami légionnaire. Les soldats de la Légion organisèrent le sauvetage des villageois. La légende dit qu'elle se serait noyée en voulant porter secours à son compagnon en péril.

Entre 1904 et 1908, l'enjeu se situa sur la frontière algéro-marocaine. Au Makhzen, sévissait le déclin de la dynastie Alaouite (très endettée par des frasques inconsidérées). La question des frontières algéro-marocaines, non stabilisées malgré le traité de 1845, se posa avec l'instabilité des tribus nomades dans le Sud-Ouest oranais. Lyautey mena des opérations de reconnaissance contre Bou Amama, projetant d'établir la paix de la zone, de la Moulouya à Aïn Sefra. Il effectua aussi un séjour à Beni Abbès où il rencontra Charles de Foucauld qu'il connaissait depuis 1881. En octobre 1906 se posa la question de l'occupation de Bou Denib. Il reçut des instructions négatives de Paris et du Quai d'Orsay. Mais l'habileté de Lyautey lui permit de parvenir à arbitrer entre les tribus rivales. Finalement félicité par le Gouvernement et promu Commandant de la subdivision d'Oran en 1906, il fut envoyé en mission d'Inspection à Casablanca en 1908 et devint Haut Commissaire pour les confins algéro-marocains cette même année. Lyautey aura le soutien du parti Colonial et des liens d'amitié avec l'oranais Eugène Etienne, alors Député d'Oran. Au Châteauneuf il participa à la vie mondaine et culturelle avec le Maire Hippolyte Durand. On y appréciait le théâtre et le 29 octobre 1908 se fêta l'inauguration de l'Opéra d'Oran. Ses relations furent plus difficiles avec le Ministre de l'Intérieur Clémenceau.

Il se maria en Octobre 1909 avec Inès de Bourgoing (infirmière en mission) et retourna en Métropole en 1910 à Rennes, comme général de Division. Des affaires venues de l'extérieur suscitèrent l'attention de Lyautey en 1911 : Le coup de Tanger !



En effet, jusque là le Maroc n'avait guère suscité de convoitises extérieures. L'Empire Allemand était resté indifférent à l'acquis Colonial jusqu'en 1906-1907. Mais il changea d'avis par intérêt des mines de phosphates. En 1905 Guillaume V, handicapé et « vat-en-guerre » décidait d'envoyer un croiseur Allemand à Tanger, puis à Agadir en 1911. De son côté, l'Espagne qui venait de perdre Cuba et les Philippines, visait le Maroc avec tentation. La conférence d'Algesiras devait aider le Sultan à conserver l'indépendance du Maroc. Le Président du Conseil Joseph Caillaux téléguida une crise boursière à Berlin qui stoppa tout. En compensation l'Allemand se tourna vers l'Afrique noire. La Conférence d'Algesiras se tint du 16 janvier au 7 avril 1906. Le traité de Fez (mars 1912) ; et le traité de Madrid (novembre 1912), l'Espagne obtenant aux abords du Rif : Ceuta et Melilla.

.../...

.../... Le 30 mars 1912, sous le Sultan Moulay Abd el Hafid, la France dut pacifier la terre insoumise à la périphérie du Maroc de manière militaire et diplomatique par une autorité de tutelle. S'imposa alors la nomination d'un Résident Gouverneur Général : entre 1912 et 1925 et s'ouvrit, après l'Algérie, la mission de Lyautey comme Haut Commissaire Résident Général au Maroc dès le mois d'avril 1912, dans une nouvelle conception du protectorat. Moulay Hafid fut déposé, remplacé par son frère Moulay Youssef (jusqu'en 1927) sa plus belle réussite. Dans la réception de ces notables, Lyautey paraîtra sur une photographie avec le fils de Moulay Youssef : Mohamed V et Moulay Hassan II, père de Mohamed VI. Le Maroc connaîtra 14 Résidents Généraux dont Noguès et Alphonse Juin de 1947 à 1951. En Octobre 1912 Lyautey fut élu à l'Académie Française. De 1912 à décembre 1916, il poursuivit sa mission marocaine. Sous le 6^{ème} ministère Briand, Lyautey se rendra en janvier 1917 à la Conférence interalliée de Rome. Il reprit sa mission de Résident Général de 1917 à 1925, pratiqua le protectorat dans le respect des traditions chérifiennes, une pacification diplomatique, la mise au pas du Makhzen. La montée en puissance des services de la Résidence avec el Mokhri, le dernier Vizir. Dar al Makhzen : Rabat, la Capitale comptant ses embellissements de résidences et de palais Art Déco de style mauresque, comme le quartier du Queliz des années 20. Il semblerait que son empathie envers l'Islam Marocain, les traditions orientalistes et les perceptions du monde musulman, découlait de son propre légitimisme politique et religieux. Une conception de l'urbanisme traditionnel interdit de toucher à la Médina. Le 8 juillet 1920, se déroula enfin la réception de Lyautey à l'Académie de Paris. En 1921 Il reçut le titre honorifique rare de Maréchal de France ! C'est à Lui que

nous devons l'initiative de la Mosquée de Paris prévue pour juillet 1926, en mémoire des troupes musulmanes tombées en 1914-1918. Projet vivement critiqué par Maurras et auquel Lyautey : mal accueilli et limogé 9 mois auparavant en 1925 par le Gouvernement du Cartel des Gauches, ne participera pas à l'inauguration. Deux de ses projets n'aboutirent pas : l'impossible adhésion à la société des Nations et l'utopie d'un nouveau califat (d'après la grande correspondance avec le francophone Mustapha Kemal Ataturc qui l'avait aboli).

La guerre du Rif : 1921-1926 levée par Abd el Krim et la défaite du 20/07/1921 ; le 1/02/1922 = reprise du Rif ; 7/09/1925 : victoire franco-espagnole ! Lyautey sera chargé de l'Exposition Coloniale à la Porte Dorée sous le président Doumergue, dans les Pavillons Algérie et Maroc, avant de prendre sa retraite à Thorey, un château où se tient désormais le Musée de ses souvenirs (sa propriété de Luneville fut rasée par les Allemands en représailles de son rôle au Maroc).

Louis Hubert Gonzalve Lyautey décéda le 27 juillet 1934 sous la Présidence Lebrun. Selon sa volonté, ses cendres reposaient dans un mausolée à Rabat. Mais dans le contexte de la guerre d'Algérie, le Gouvernement Marocain demanda à la France de reprendre les cendres du Maréchal afin qu'il ne vienne à l'idée de rebelles de profaner sa sépulture. Un moyen fort diplomatique de se débarrasser d'un aussi grand symbole de bienfaiteur français, puisque l'on sait que le Maroc prit une part très active à la rébellion algérienne. Le 22 avril 1961, les cendres du Maréchal furent transférées pour venir reposer aux Invalides.

Claire NAVARRO

Après cet éclairage sur la vie passionnante du Maréchal LYAUTEY, la journée s'est poursuivie par un apéritif bien de chez-nous et s'est terminée par un déjeuner convivial. Notre nouveau traiteur fit forte impression. Le repas fut apprécié par les convives restés autour de la sympathique famille PISTER, Jean-Pierre, son épouse Danielle et leur fils Philippe Guillaume.



LES DERNIÈRES NOUVELLES

Cérémonie et messe du 26 mars :



Le 26 mars, nombre de nos adhérents étaient présents au côté du Député-Maire de Crest, Hervé MARITON, pour une cérémonie à la mémoire des victimes innocentes de la fusillade de la Rue d'Isly à Alger, seul maire de Drôme Ardèche a organisé une telle cérémonie.



Le soir même, nous étions nombreux pour la messe de requiem. Après un rappel des faits, le Père Dominique FORNEROD nous a gratifié d'une belle homélie en cette église Saint-Jean de Valence.



■ Journée nationale de la Déportation :

Le 30 avril notre vice-présidente Mireille Attias et son époux Richard, représentaient le Cercle de Valence à la journée nationale du souvenir des victimes et héros de la Déportation.



■ Une pensée pour nos amis qui nous ont quittés :



Au mois de mars nous apprenions la disparition de notre ami et ancien adhérent du Cercle algérieniste, Roger BERARD, à l'âge de 70 ans.

Président de l'UNACITA (Union Nationale des Anciens Combattants d'Indochine et des Théâtres d'opérations extérieures et d'Afrique du Nord), il était très actif au sein du Comité d'Entente des anciens combattants de Valence - Bourg-lès-Valence. Il était le maître de cérémonie des manifestations patriotiques de ces deux communes.

Fin avril, nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de Fernand BELLE-LARANT, le compagnon de notre amie Hélène CRESPO.

Cet ancien professeur était passionné d'Histoire et de Géographie, quoi de plus normal pour celui qui avait enseigné ces matières durant de nombreuses années. Son Algérie, il l'avait construite à travers les souvenirs et l'histoire personnelle d'Hélène.



Adhérent depuis de nombreuses années, il aimait à partager nos moments de convivialité et se retrouver au milieu des Français d'Algérie.

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles de Roger et de Fernand et particulièrement à Hélène qui vit actuellement une période difficile.

Vous pouvez lui adresser un petit mot de sympathie à l'adresse suivante :

Helène CRESPO - 182, Allée Jean Rostand - 07500 - GUILHERAND GRANGES.

■ Assemblées générales de nos amis :

Le samedi 25 mars, le Cercle algérieniste était invité à l'assemblée générale des Combattants volontaires de Drôme Ardèche présidé par le Lieutenant-colonel Michel Brault à Valence.

La journée s'est terminée autour d'un repas accompagné d'un orchestre.



A bientôt, dans «La Vie du Cercle» n°117

PLAN D'ACCES

Auberge-relais MACAMP

RN7 - FIANCEY (26800)

Si vous vous égariez, contacter les n° suivants :

06 29 58 59 07 - 06 18 53 45 62

06 76 29 70 76 - 06 11 53 03 41



Tables, chaises,
assiettes, et couverts
fournis !

Venez en famille !



Coordonnées GPS

N - 44° 48' 36,02"

E - 4° 51' 23,96"

Joie, Convi-
vialité et
Bonne humeur
seront de la
partie !

ENTRÉE
(par le portail)

PARKING

